

De l'histoire de la région d'Orenbourg

**Марина Попова
Андрей Тихомиров**

**Марина Попова
Андрей Тихомиров
De l'histoire de la
région d'Orenbourg**

http://www.litres.ru/pages/biblio_book/?art=70130734

SelfPub; 2023

Аннотация

Les thèmes suivants sont abordés: le pays des villes du sud de l'Oural; développement de l'industrie dans la région d'Orenbourg; l'émergence d'établissements d'enseignement dans la région d'Orenbourg.

Содержание

Pays des villes de l'Oural du Sud	4
Développement industriel	17
L'émergence des établissements d'enseignement à Orenbourg	30
Littérature utilisée	45
Livres sur le thème «Histoire d'Orenbourg»	46

Андрей Тихомиров, Марина Попова De l'histoire de la région d'Orenbourg

Pays des villes de l'Oural du Sud

Pendant très longtemps, une telle communauté Linguistique des anciens sur le territoire de l'Oural du Sud, comme on les appelait plus tard, les indo-européens, a été formée. Cette communauté a commencé à se désintégrer, plus tard, ils se sont divisés en groupe Linguistique Oriental (iraniens, arméniens, tadjiks, indiens, etc.), d'Europe occidentale (grecs, allemands, peuples romans, etc.), slaves (russes, bulgares, Polonais, etc.), baltes (Prussiens, lituaniens, Lettons, etc.). Au fil des millénaires, les peuples ont disparu, sont apparus, ont été assimilés à d'autres ethnies, en particulier les ougro-finlandais et les turcs.

Des traces d'une ancienne communauté sont visibles partout. Par exemple, dans les langues slaves et iraniennes, il y a beaucoup de mots et de concepts communs – Dieu, héros, richesse, Hutte, boyard, Seigneur, hache, chien, etc. Cette communauté

est également visible dans les arts appliqués. Dans les motifs de broderie, dans les décorations sur les vases en argile – une combinaison de losanges et de points a été utilisée partout. Dans les zones de colonisation des indo-européens pendant des siècles, le culte domestique des élans et des cerfs a été préservé, bien qu'en Iran, en Inde et en Grèce, ces animaux ne soient pas trouvés. La même chose s'applique à certaines fêtes populaires – par exemple, à l'ours, tenu par de nombreux peuples les jours de printemps de l'éveil de l'ours de l'hibernation. Ce sont toutes des traces de la patrie ancestrale Nord des indo-européens, dans la région de l'océan Arctique moderne, dont le climat était plus chaud il y a des millénaires.

Il y a beaucoup en commun entre ces peuples et dans les cultes religieux. Ainsi, le Dieu païen slave Perun-tonnerre s'apparente au perkunis Letton-Lituanien, au Parjanje indien, au perkunia celtique. Et il ressemble beaucoup au Dieu grec principal Zeus. La déesse païenne slave Lada, patronne du mariage et de la famille, est comparable à la déesse Grecque Lata.

Le concept de "civilisation" a de nombreuses significations, mais l'essentiel est l'émergence de quelque chose de nouveau et progressif qui aide à faire avancer le développement.

Et voici les traces de la civilisation la plus ancienne trouvent progressivement des scientifiques dans le grand Oural. L'idole la plus ancienne connue aujourd'hui est «l'idole shigir». L'exposition du musée "La grande idole de Shigir" est considérée comme la plus ancienne sculpture en bois de la planète, dont

l'âge, selon les scientifiques, remonte à 10 mille ans. La valeur monétaire de l'idole Shigir n'est même pas imaginable. Il ne fait aucun doute qu'aujourd'hui c'est la relique la plus importante non seulement sur le territoire de la région de Sverdlovsk et de la Russie, mais aussi sur toute la planète.

Les mégalithes de l'île de Vera sont un ensemble de sites archéologiques (mégalithes, dolmens et menhirs) sur l'île du lac turgoyak (près de Miass) dans la région de Tcheliabinsk. Les mégalithes les plus anciens sur terre ont été construits il y a environ 6 000 ans, en IV mille avant J.-C., c'est-à-dire avant le célèbre Stonehenge en Angleterre (il y a 5 000 ans, III mille avant J.-C.).

Pays des villes-les villages les plus anciens, les prototypes des villes, qui ont été trouvés par les archéologues sur le territoire de l'Oural du Sud: dans le Bachkortostan, les régions d'Orenbourg et de Tcheliabinsk de la Fédération de Russie, ainsi que sur le territoire du Kazakhstan du Nord. Les villes sont situées sur un territoire de 350 km de diamètre.

Toutes les villes trouvées combinent le même type de structure, l'organisation de l'infrastructure urbaine, les matériaux de construction, la durée de vie, ainsi que la même logique topographique. Les fortifications sont clairement visibles sur les photographies aériennes. Et ce sont ces images qui font une grande impression. Après 4000 ans, les ossements des villes apparaissent clairement sur le fond du paysage naturel, des champs labourés. Il y a une prise de conscience de la

compétence des anciens ingénieurs qui ont conçu et créé de telles villes-systèmes. Les villes elles-mêmes étaient très habitables. Premièrement, ils fournissaient une protection contre les ennemis extérieurs. Deuxièmement, dans les villes, des locaux ont été créés pour la vie et le travail de divers artisans (shorniki, potiers, métallurgistes, forgerons, etc.). À l'intérieur de chacune des villes, il y a des égouts pluviaux qui évacuent l'eau à l'extérieur de la ville. Près des villes, des tombes ont été organisées, des enclos pour animaux ont été construits. Unicité: l'âge des monuments – le plus jeune d'entre eux a 3700 ans, ce qui est comparable aux anciennes pyramides Égyptiennes; le type de règlement est la ville.

On trouve principalement d'autres traces d'activité humaine, des monticules, des sépultures; les villes ne sont pas apparues spontanément, ayant évolué à partir de villages, mais ont été construites immédiatement comme des villes; sur la planète, d'autres établissements anciens (et pas seulement anciens) avec un dispositif et une architecture urbains similaires n'ont pas encore été découverts; aussi: la différence avec d'autres couches culturelles des steppes de l'Eurasie; le plus ancien des chars trouvés (daté de 2026 avant notre ère); produits développés pour l'époque de la Métallurgie; des structures hydrauliques anciennes assez perfectionnées (barrage, barrage, canaux de dérivation). sintashta); ancien égout pluvial (arcaim).

La Linguistique comparée et la construction de la classification généalogique Linguistique sont très importantes

pour comprendre les questions de l'ethnogenèse (origine des peuples). Outre les anthropologues, les ethnographes et les linguistes, de nombreuses autres spécialités sont impliquées dans l'élaboration de ces problèmes, notamment des historiens qui étudient les monuments écrits, des géographes et des archéologues, dont l'objet d'étude est les vestiges de l'activité économique et culturelle des peuples anciens.

«Dans la période de la fin, ou supérieure, le paléolithique (l'âge de pierre antique), qui a duré plusieurs dizaines de milliers d'années et s'est terminée il y a environ 16-15 millénaires, les gens de l'espèce moderne maîtrisaient déjà fermement une grande partie de l'Asie (à l'exception de l'extrême Nord et des régions de haute montagne), toute l'Afrique et presque toute l'Europe, à l'exception des régions du Nord, encore couvertes alors par les glaciers. À la même époque, l'Australie a été colonisée par l'Indonésie, ainsi que par l'Amérique, où les premiers hommes ont pénétré de l'Asie du Nord-est à travers le Détroit de Béring, auparavant, il y avait un isthme à sa place, il existe également des preuves que l'Amérique du Sud était habitée par l'Antarctique. Selon l'hypothèse de la «continuité Linguistique primitive» proposée par l'ethnographe soviétique S. P. Tolstoï, l'humanité a parlé à l'aube de son histoire dans de nombreuses langues, apparemment progressivement passées les unes dans les autres dans les territoires adjacents et constituant en général un seul réseau continu («continuité Linguistique»))» (Tikhomirov A.E., Recueil d'articles de 2015,

"Polyart", Orenburg, 2016, P. 18-19).

Une confirmation indirecte de l'hypothèse de S. P. Tolstov est que les traces de l'ancienne fraction Linguistique dans certains pays ont persisté jusqu'à récemment. En Australie, par exemple, il y avait plusieurs centaines de langues entre lesquelles il était difficile de tracer des frontières claires. N. N. Miklouho-MACLAY a noté que les Papous de Nouvelle-Guinée avaient presque tous les villages leur propre langue. Les différences entre les langues des groupes voisins de Papous étaient très faibles. Cependant, les langues des groupes les plus éloignés sont déjà devenues très différentes les unes des autres. S. P. Tolstov estime que les familles linguistiques pourraient se former dans le processus de concentration progressive des langues individuelles de petits groupes, leur contraction en groupes plus importants qui peuplaient des régions importantes du Globe. D'autres linguistes soviétiques et étrangers supposent que les familles linguistiques sont généralement apparues dans le processus de séparation indépendante d'une langue-la base lors de la réinstallation de ses locuteurs ou dans le processus d'assimilation lors de l'interaction avec d'autres langues, ce qui a conduit à la formation à l'intérieur de la langue-la base des dialectes

La question du moment de la formation des familles linguistiques est très importante pour les problèmes d'ethnogenèse. Certains chercheurs soviétiques-archéologues et ethnographes – admettent que la formation de ces familles pourrait avoir commencé à la fin du paléolithique supérieur ou

au mésolithique (âge de pierre moyen), pour 13-7 mille ans avant nos jours. À cette époque, dans le processus de réinstallation de l'humanité, des groupes de langues apparentées, et peut-être les langues de certaines des plus grandes communautés ethniques, pourraient s'étendre sur de très vastes territoires.

Le linguiste Danois X. Pedersen a émis l'hypothèse d'un lien Génétique entre les langues de plusieurs grandes familles considérées comme non apparentées. Il a appelé ces langues «nostratiques» (du Latin. noster est notre). Les études du linguiste soviétique V. M. illitch-Svitycha ont montré la validité scientifique de l'Union des langues indo-européennes, sémito-khamites, Oural, Altaï et certaines langues dans une grande macro-famille nostratique des langues. Cette macro-famille s'est développée au paléolithique supérieur sur le territoire de l'Asie du Sud-ouest et des régions adjacentes. Lors de la retraite de la Dernière glaciation de Würm et du réchauffement climatique dans le mésolithique, les tribus nostratiques se sont installées sur de vastes territoires d'Asie et d'Europe; elles ont repoussé et partiellement assimilé les tribus qui y vivaient auparavant. Dans ce processus historique, les tribus nostratiques ont formé un certain nombre d'Aires distinctes, où la formation de familles linguistiques spéciales a commencé. La plus grande d'entre elles, la communauté Linguistique indo – européenne a commencé à se former sur le territoire de l'Oural du Sud, puis dans la «grande steppe» – de l'Altaï à la mer noire.

En tant que cultures archéologiques pouvant être corrélées

à la région du complexe culturel Pan-indo-européen, les scientifiques appellent les cultures Khalaf, Ubayd, chatal-huyuk en Asie du Sud-ouest et KURO-araksin en Transcaucasie. Selon ces scientifiques, la patrie intermédiaire secondaire des indo-européens était la mer noire du Nord, où leur établissement date du III millénaire avant notre ère.E. Au Sud de l'aire de répartition de la famille indo-européenne, le noyau de la famille Linguistique sémito-hamite (afrasiennne) s'est peut-être formé. Au Nord des indo – européens vivaient les porteurs de la Pra-langue de kartvelsky, à l'est-la Pra-langue dravidienne. La patrie ancestrale des langues turciques, mongoles et tunguso-mandchoues de l'Oural (finno-ougriennes et samoyèdes) se trouvait à la périphérie Nord-est de la Russie moderne. Cette macro-famille nostratique de langues comprend les familles de langues indo-européennes, sémito-hamites, ou afrasiennes, kartvel, Oural, dravidienne, turque, mongole, tunguso-Mandchourie, Tchoukotka-Kamtchatka et peut-être esquimoso-Aléoutiennes. Plus des deux tiers de la population mondiale parle les langues de cette grande macro-famille.

La diffusion des langues nostratiques a probablement été à la fois par la réinstallation des anciens peuples d'espèces modernes et par les contacts entre leurs différents groupes tribaux. Il y a des raisons de supposer que dans le Sud-est de l'Asie, à peu près au même moment, une autre macro – famille Linguistique ancienne (ou tronc) s'est développée-le Pacifique

et l'océan, dont la différenciation a conduit au développement des langues sino-tibétaines, austro-asiatiques et austronésiennes. D'autres scientifiques (dont de nombreux linguistes soviétiques) ont estimé que le moment le plus probable de la formation des familles linguistiques sont les périodes ultérieures de l'histoire, correspondant au néolithique (âge de pierre) et à l'âge du bronze de la périodisation archéologique (8-2 mille avant JC). La formation des familles linguistiques les plus anciennes à cette époque était associée à l'isolement de tribus mobiles, principalement pastorales et à leurs déplacements intensifs, ce qui augmentait les processus de différenciation et d'assimilation linguistiques. Cependant, il convient de noter que les différences réelles entre les deux points de vue ne sont pas si grandes, car la formation de familles linguistiques différentes a eu lieu simultanément et a été un processus très long.

Plus tôt que d'autres, il y avait probablement des communautés ethniques parlant des langues, qui persistent actuellement chez les petits peuples vivant à la périphérie de l'oïkoumen primitif – un territoire terrestre peuplé de personnes (grec:). "eikeo" – habiter). Ces langues se distinguent par une grande variété de composition phonétique et de grammaire, formant souvent entre elles des transitions imperceptibles, remontant peut-être à l'époque de la continuité linguistique primitive. Ces langues, très difficiles à classer généologiquement, appartiennent aux langues déjà connues des indiens d'Amérique, des «paléoasiatiques de Sibérie», des

australien, des Papous de Nouvelle-Guinée, des Bushmen et des gottentots, de certains peuples d'Afrique de l'ouest.

L'humanité primitive, s'installant de l'ouest (Afrique) à l'est (péninsule arabique) et maîtrisant de nouvelles terres dans les profondeurs de l'Asie, même à l'âge de pierre antique, s'est divisée en deux groupes de populations: les noirs et les blancs. Cela était dû à une diminution de la mélanine, des pigments bruns et noirs. Pour les groupes de chasseurs et de cueilleurs qui changent constamment leur habitat à la recherche de nourriture, les formes primitives de bâtiments sous la forme de pare-vent, de maisons dans les arbres ou de huttes temporaires faites de branches, d'écorce et de feuilles rappellent beaucoup le Folklore russe, où Baba-Yaga vit dans une Hutte sur des «pattes de poulet» (fumigées pour ne pas pourrir) et «vole» sur un pomel. Yaga, comme l'agneau, en sanskrit – la victime, et en russe ancien (Chaga) – la prisonnière. Yaga – en allemand et en Suédois – »chasser, chasser, empoisonner le gibier". La version masculine de "chasseur" (de l'allemand – chasseur). Tous ces mots sont d'origine indo – européenne. Il existe une version de l'origine du nom Yaga de l'ancienne beregini slave (à l'origine les bons esprits pré-chrétiens – patrons des slaves) – Yashi (Yagi), son nom signifie qu'il vient du Léopard, c'est-à-dire la Fronde-l'ancêtre le plus ancien du genre, Yaga gardait la rivière de Feu, c'est-à-dire la frontière sacrée séparant les mondes Le gardien de cette frontière doit être sévère, alors Yaga a commencé à attribuer des traits négatifs, après l'adoption du christianisme, l'image du bon

Yaga est devenue insidieuse et méchante, elle est devenue une sorcière laide qui contrôle les terres forestières et se nourrit de l'humanité.

«Il est maintenant prouvé que l'île de Vera est le centre de la culture mégalithique, qui existait dans l'Oural d'environ III à IV mille ans avant notre ère. En passant, sur la base des découvertes déjà faites, nous pouvons dire qu'à un moment donné, non seulement des mammouths et des rhinocéros laineux vivaient dans l'Oural du Sud, mais aussi des panthères. C'est-à-dire que le signe d'un chat noir traversant la route pourrait bien naître dans l'Oural du Sud. Rencontrer un tel " chat » était une affaire très dangereuse, il n'était donc pas nécessaire d'aller là où elle a couru! La découverte des mégalithes de l'île de Vera a conduit à la reconnaissance de l'antiquité des dolmens de l'Oural. Ils sont les plus anciens de la planète. L'apparition simultanée de mégalithes, de céramiques d'un nouveau type et de la production métallurgique dans le monde antique sur le territoire de l'Oural suggère qu'il y a environ six mille ans, un nouveau peuple est venu sur ces territoires – les futurs indo-européens, qui étaient des adeptes du feu. Les mégalithes de l'île de Vera ont été découverts en 2003 – ce sont des dolmens, des menhirs, des carrières, des habitations – créés dans l'antiquité en pierre. Pendant la période Glaciaire, les montagnes de l'Oural étaient un pont terrestre pour les humains, entouré de mers froides. L'Oural est une région géographiquement depuis le paléolithique était un pont du Sud au Nord – cette route de montagne de la grande steppe à l'Arctique

s'est avérée très importante pour l'époque de la colonisation initiale de l'Eurasie. Ce n'est pas par hasard qu'ils disent «plus visible de la colline». Dans toutes les mythologies, la montagne est une sphère divine. En outre, toutes les premières habitations se trouvaient dans des grottes (l'homme maîtrisait la planète, chassant de là l'ours des cavernes). Les montagnes sont un endroit pratique pour les «nids» dans lesquels les gens vivent, il est bon de se cacher dans les montagnes. Ce n'est pas un hasard si l'Oural était à la fois une route (il y avait au moins sept «chemins de pierre», et tornyh, stable) et un groupe de «nids». Il y avait, d'une part, un carrefour de circulation dense, de l'autre, un abri. Et les vieux croyants se cachaient ici, et les marians persécutés, qui se sont éloignés de la persécution de la colonisation, et bien d'autres. L'Oural était une métropole, d'où la famille des peuples s'est installée dans des espaces allant de la Scandinavie et de la Hongrie à taimyr et à l'Altaï, et peut-être à Yukagir jusqu'à Tchoukotka. Le monument le plus ancien de cette époque est l'idole de Shigir, tout cela lui était visible d'une hauteur.

C'est dans l'Oural que se pose la plus ancienne civilisation du monde, dont les descendants fondent les plus anciens États de la planète – sumer, l'Egypte Ancienne, l'Inde, la Perse et la Chine. Par conséquent, les Sumériens qui sont venus dans les deux langues ont jeté les bases de l'une des plus grandes civilisations, et c'est pourquoi l'écriture sumérienne est née «comme un Dieu de la machine» – soudainement et immédiatement sous une forme développée, ses bases existaient déjà chez les anciens

indo-européens. Les Sumériens ont sûrement placé leur patrie ancestrale quelque part à l'est. Où – ils ne savaient pas exactement, bien que le héros central de leur épopée Gilgamesh est appelé "tout Voir". Le seul signe de la patrie ancestrale est le relief montagneux. Dans la langue sumérienne, le mot «kur» a conservé un double sens – la montagne et le pays. Maintenant, il est sûr de dire que ce sont les montagnes de l'Oural.

"Officiellement reconnu 29 anciennes villes-gris sur le territoire de l'Oural du Sud: 23 – dans la région de Tcheliabinsk, 1 – à Orenbourg, 4 – en Bachkortostan, 1 – dans la région de kostanaï du Kazakhstan. En outre, Savin-1 et les géoglyphes de turgai ont une relation incontestable avec la culture archéologique Arkaim-Sintashta» (tikhomirov AE, science confirme – 26. "Ridero", Ekaterinbourg, 2023, P. 5).

Développement industriel

Le territoire d'Orenbourg au début du XX^{ème} siècle était une région agricole avec des récoltes instables caractéristiques de l'économie paysanne. L'industrie était représentée principalement par des ateliers ferroviaires, des moulins et des petites entreprises. Le sous-sol de la région, qui abritait un grand nombre de fossiles précieux, est resté non réalisé. La guerre civile et les événements (1917-1920) ont jeté l'économie de la région dans un abîme de ruine et de sous-développement. 20-30-S. XX S. étaient remplis du travail désintéressé des Orenbourg.

«À la fin des années 30.XX S. dans la région d'Orenbourg (Chkalov depuis 1938), plus de 400 nouvelles entreprises industrielles ont été construites. L'industrie de la région a produit en 1940 8,7 fois plus de produits qu'en 1913, et 6,4 fois plus qu'au début des années 30.de nouvelles industries industrielles (construction mécanique, travail des métaux, production de métaux non ferreux, etc.), les anciennes industries (lumière et nourriture) ont reçu une nouvelle impulsion de développement» (tikhomirov AE, Industrie d'Orenbourg. Industrialisation dans les années 20-30 du XX^e siècle. "Ridero", Ekaterinbourg, 2018, P. 40-41).

De nouvelles zones industrielles se sont formées sur le territoire de la province: le District métallurgique d'orsko-

Khalilov, le District de Buzuluk-Buguruslan, où le pétrole et le gaz ont été extraits avec succès, des changements industriels fondamentaux ont eu lieu dans la ville d'Orenbourg.

Le travail des métaux avec l'Ingénierie a pris la 1ère place en termes de nombre de travailleurs. Au début des années 40, la construction de la ligne de chemin de fer Akmolinsk-kartala reliant Orenbourg au Kazakhstan a été achevée.

Dans le même temps, avec la croissance globale de la production industrielle d'Orenbourg, il n'y a pas eu de changements fondamentaux dans sa structure. Orenbourg est resté une région agricole et industrielle et l'agriculture sous la forme d'un système de ferme collective et d'état a joué ici le rôle économique principal. Les entreprises industrielles construites dans les années 30 se sont principalement spécialisées dans le traitement des matières premières agricoles et l'exploitation minière, leur transport.

Les aspects négatifs dans le développement de l'industrie: la construction forcée a été faite à la hâte, sans tenir compte des normes environnementales et sanitaires locales, peu de qualifications du personnel. Perte de forces qualifiées pour une raison ou une autre et recrutement de travailleurs incompetents. La poursuite de la performance et le calendrier de démarrage des entreprises ont conduit à la mauvaise qualité et le mariage. La concurrence dans les entreprises a dégénéré en spectacle et en jeu.

À la fin des années 30.à Orenbourg, il y avait des

entreprises de plus de 30 branches différentes de la production, produisant une variété de produits. Les entreprises, usines et usines suivantes étaient représentées: centrales électriques, entreprises d'extraction de tourbe, extraction de minéraux pour la construction, transformation du bois et fusion du bois, production de matériaux de construction minéraux, fabrication de briques, entreprises de fabrication de matériaux de mur et de revêtement, réparation de locomotives et de wagons, réparation d'équipements industriels, machines agricoles, tracteurs et automobiles, fabrication de meubles, Imprimerie, tricot, couture, fabrication de chaussures, production alimentaire, etc.

Une grande production industrielle s'est développée dans la région d'orsko-Khalilov, les usines de cuivre-soufre et de nickel sont entrées en service ici, l'accélération du rythme de la construction de la centrale thermique d'Orsk, qui devait fournir de l'électricité à toutes les entreprises de la région, a acquis une importance importante.

Les bases industrielles de la région ont acquis de nouveaux contours, à l'exception de la région industrielle d'Orenbourg, des entreprises industrielles sont apparues dans la région d'orsko-Khalil, où il y avait l'extraction de minerais de fer et non ferreux, la production de métaux non ferreux et l'industrie du raffinage du pétrole, Buzuluk – Ingénierie et production alimentaire, Buguruslan – industrie pétrolière.

Les premières étapes de l'usine de nickel de l'Oural du Sud et de l'usine de cuivre-soufre ont été construites, les premières

unités ont commencé à fonctionner à la centrale électrique centrale de l'usine de cuivre-soufre et à la centrale thermique d'Orsk. L'industrie alimentaire de la région a une grande usine de viande à Orsk, la fiduciaire «Yuzhuraltyazhstroy» a été créée, qui mène à grande échelle la construction industrielle et municipale et résidentielle.

Dans le District de Kuvandyk, la première étape de l'usine de cuivre-soufre entre en service. La première étape de la raffinerie de pétrole (Kregingzavoda) à Orsk a commencé à fonctionner. L'usine traite le pétrole d'EMBA et est reliée à l'oléoduc guryev. L'extraction des asphaltes de sadkine dans le District de Buguruslan, les charbons bruns dans les districts d'Akbulak et de Sol-Iletsky, les anthracites de Dombrovsky et les schistes bitumineux se développent rapidement.

"Déjà au milieu des années 20, des entreprises 180 de la région ont été restaurées après la guerre civile déclenchée par les gardes blancs et leurs patrons – la capitale mondiale, 132.

Au cours du premier quinquennat (1929-1932), environ 40 entreprises industrielles ont été construites à Orenbourg. À Orenbourg, des usines de selle et de confection ont été lancées, la construction d'une usine d'alimentation et d'une usine de viande Orsk a commencé.

Dans les années du deuxième plan quinquennal (1933-1937), la production de briques a augmenté de 5 fois, donnant la première production de l'usine d'aliments pour animaux d'Orenbourg – le premier-né de l'industrie des aliments

pour animaux du pays. Une importante construction d'immobilisations s'est déroulée dans l'est de la région. En décembre 1935, les premières capacités de la raffinerie d'Orsk sont entrées en service, la construction d'une centrale thermique, d'une usine de nickel et d'une usine de structures métalliques a été réalisée, le trafic a été ouvert le long de la ligne de chemin de fer Iletsk-Ouralsk, la reconstruction des champs de sel d'Iletsk a commencé.

Au cours du troisième quinquennat (1938-1941), l'usine de nickel de l'Oural du Sud, l'usine de cuivre de Mednoporsk, l'oléoduc guryev-Orsk, la ligne ferroviaire Orsk-Dombarovka sont entrés en service et les champs pétrolifères de Buguruslan ont donné le premier pétrole. La construction du chemin de fer Orsk-kandagach, Orsk-kartala a commencé.

Pendant la grande guerre patriotique dans la région de Chkalov (le nom de la région de 1938 à 1957), le gazoduc Buguruslan-kuibyshev a été construit, la capacité de la centrale électrique d'Orenbourg a été augmentée, de nouveaux turbogénérateurs ont été installés dans les centrales d'Orsk et de cuivre; la construction de l'usine métallurgique d'Orsk-Khalilov, de l'usine de construction de machines lourdes et d'autres installations ont été réalisées. Pour l'exécution réussie des tâches de construction des objets les plus importants en janvier 1943, la fiduciaire "Yuzhuraltyazhstroy" a reçu l'ordre de la bannière rouge du Travail. Plus de 90 des plus grandes entreprises se sont déplacées de l'ouest de l'Union soviétique, dont 44 étaient situées

à Chkalov, 4 à Orsk, 14 à Buzuluk et 5 à Mednogorsk.

Au cours du quatrième quinquennat (1946-1950), une base de minerai pour l'aciérie orsko-Khalilov a été préparée et les capacités des entreprises déjà mises en service à Orsk, Mednogorsk et Novotroitsk ont été augmentées.

Dans le cinquième plan quinquennal (1951-1955), des hauts fourneaux et des hauts fourneaux ont été construits à l'usine métallurgique d'orsko-Khalilov, au réservoir Iriklienskoe, à l'atelier de mortiers à l'usine de machines-outils d'Orenbourg, à l'usine de béton cellulaire et à l'usine de produits en béton armé du Trust "Orskmetallurgstroy", et une section du chemin de fer Buguruslan-abdulino a été électrifiée.

Au cours du sixième quinquennat (1956-1960), la construction de l'usine minière et d'enrichissement de Gaia et de la ville de Gaia a commencé, de nouveaux hauts fourneaux et Martens ont été construits à ohmk, un nouveau laminoir, l'usine orsky de composés chromiques et l'usine orsky de vêtements ont commencé à produire.

Pendant sept ans (1959-1965), 118 installations industrielles opérationnelles ont été mises en service, y compris l'usine de traitement des Mines de gaïsk, l'usine de composés de chrome, deux aglofabry, deux hauts fourneaux, sept Martens, trois usines de construction de maisons à grand panneau, de nouvelles Mines et des champs pétrolifères.

Au cours du huitième quinquennat (1966-1970), 122 installations ont été construites. Ce plan quinquennal

se distinguait par une grande envergure de construction d'immobilisations. Les constructeurs ont mis en service des immobilisations de plus de 2,4 milliards de roubles. Parmi eux, une batterie à coke et une deuxième étape du laminoir 950/800 à ohmk, des unités de la station d'oxygène et des Mines à l'usine yuzhuralnikel, de nouvelles capacités à l'usine de traitement des métaux non ferreux d'Orsk, les premières étapes de l'usine de fabrication de la soie d'Orenbourg et de l'usine de tricotage d'Orsk, de nouveaux ateliers à l'usine d'équipement de forage et de construction de machines lourdes. Kuibysheva, entreprises de l'industrie de la construction et de l'alimentation. Les premières unités de puissance ont commencé à fonctionner sur le GRES iriklin et sur la centrale thermique de sakmar.

Le neuvième plan quinquennal (1971-1975) a été une nouvelle étape majeure dans l'augmentation de la construction d'immobilisations. C'est le quinquennat le plus fructueux. 169 installations industrielles ont été mises en service, dont 2 stations de traitement du gaz. En termes d'échelle et de complexité, la construction du complexe de gaz dépassait de loin tous les objets précédemment construits à Orenbourg. Sur la construction de la première étape de la raffinerie de gaz dans les jours les plus occupés, environ 24 000 constructeurs et exploitants ont travaillé. Chaque jour, plus de 1 million de roubles d'investissements en capital ont été maîtrisés. En février 1974, la première phase du complexe gazier est entrée en service et la deuxième année du plan quinquennal. La production de gaz en cinq

ans a augmenté de 80 fois. Au cours de ce quinquennat, d'autres installations du complexe énergétique et énergétique ont commencé à fonctionner: les unités 6 du GRES iriklin, l'unité de puissance de la centrale thermique kargalinskaya, la nouvelle turbine de la centrale thermique de sakmar. Les gazoducs d'Orenbourg-Alexandrov – Guy, d'Orenbourg-kuibyshev ont été construits. En juin 1974 à Sofia (Bulgarie), lors de la session du conseil d'assistance Économique Mutuelle, les chefs de gouvernement des pays membres du CAEM ont signé un accord général sur la coopération et le développement du gisement de condensat d'Orenbourg et la construction du gazoduc principal Orenbourg-frontière occidentale de l'URSS. Les travaux se sont également déroulés sur le deuxième chantier de l'usine d'amiante de kiembaev. Au cours du quinquennat, l'industrie de la région s'est enrichie de nouvelles capacités d'autres industries. L'usine métallurgique de l'usine de nickel de buructal, le quatrième haut fourneau de l'usine métallurgique d'orsko-Khalilov, mis en service à l'avance, l'usine de filature de l'usine de soie et d'autres ont commencé à émettre des produits. En 1973, la construction d'une usine de remorques de tracteurs a commencé à Orsk. Au cours de ce quinquennat, la base matérielle de la construction a été améliorée. La part de l'utilisation des produits de l'industrie des matériaux de construction et de l'industrie de la construction produite dans les entreprises de la région d'Orenbourg dans le volume total des travaux de construction et d'installation était de près de 24%. Les équipes de l'industrie

des matériaux de construction ont réalisé une augmentation significative de l'échelle de production et une amélioration des principaux indicateurs techniques et économiques du travail. La croissance de la production a été de 44,9% sur cinq ans. Le stock a augmenté de 16,4%, l'équipement électrique – de 14%, la mécanisation du travail – de 12,3%, la productivité du travail a augmenté de 35,4%.

Au cours du dixième quinquennat (1976-1980), 150 installations industrielles ont été construites. Le plus grand chantier de la région est resté le complexe gazier. Avec l'introduction de la troisième étape, sa capacité s'élevait à 45 milliards de mètres cubes de gaz, plus de 1 million de tonnes de soufre, plus de 2 millions de tonnes de condensat de gaz par an. La région d'Orenbourg a commencé à produire 10% du gaz produit dans le pays. Une victoire de travail exceptionnelle a été la mise en service du gazoduc principal Soyouz. Le début de la production de "gaz solaire" – l'hélium a été d'une grande importance pour le développement réussi de l'industrie gazochimique. Dans le complexe de gaz, 11 installations de préparation intégrée du gaz ont été créées, chacune représentant une grande entreprise équipée de moyens de contrôle modernes, de règlements de contrôle des processus technologiques, de nombreuses solutions techniques adoptées ici ont été développées et mises en œuvre pour la première fois en URSS. Dans les années du dixième plan quinquennal, les deux dernières unités de puissance du GRES iriklin ont été mises en

service à l'avance. Dans les steppes d'Orenbourg, un géant de l'énergie a été créé, égal à la capacité de quatre Dneproges. En outre, l'usine universelle "800" à ohmk a été mise en service, de nouvelles capacités à l'usine Yuzhuralmashzvod, l'usine de tissus de soie, l'usine de tracteurs Orsk et deux files d'attente de l'usine d'amiante ont commencé à produire. Au cours des années du plan quinquennal, environ 7 milliards de roubles ont été maîtrisés. investissements en capital. La construction de la coupe de charbon de Tulgan a été réalisée.

Au cours du onzième quinquennat (1981-1985), 129 installations sont entrées en service. Parmi eux, deux fours de fusion électrique à ohmk, une nouvelle capacité de l'usine minière et d'enrichissement de gaisky, l'usine de remorques de tracteurs orsky, l'usine d'hélium, l'usine de contrôle et de distribution, l'usine de tissus de soie, l'usine de chaussures et d'autres.

Même dans le dernier douzième plan quinquennal «Gorbatchev» (1986-1990), la tâche principale était de mettre en œuvre la reconstruction et la modernisation des entreprises industrielles d'Orenbourg, y compris les usines yuzhuralnikel, les usines de traitement des Mines de gaïsk, les usines métallurgiques de cuivre-soufre, orsko-Khalilov, l'Association hydropress, les usines de confection et d'autres entreprises de l'industrie légère et alimentaire. Il est devenu urgent d'augmenter le niveau d'automatisation et de mécanisation de la production et de réduire le travail manuel. Un vaste

programme de construction d'immobilisations a également été mis en œuvre dans l'agriculture de la région. Il a été déclaré qu'au cours du quinquennat, toute la croissance de la production devrait être réalisée grâce à l'augmentation de la productivité du travail, et la principale source de satisfaction des besoins en matières premières, en matériaux et en énergie à cette fin est la conservation des ressources. Cette croissance est assurée par l'introduction généralisée de nouvelles générations d'équipements et de technologies, l'amélioration de la technologie et de la technologie existante, la mécanisation et l'automatisation de la production, l'introduction de complexes Robotiques. Le groupe Zaykin des champs pétrolifères de la région de pervomai est maîtrisé. Un traitement plus profond du gaz d & apos; Orenbourg est en cours, avec une augmentation de la production pouvant atteindre 59 milliards de mètres cubes par an, grâce à l & apos; exploitation des gisements de gaz de Berdyansk et de karachaganak au Kazakhstan. Pour mettre en œuvre un programme Intégré de production de biens de consommation, leur production est multipliée par 1,3. Dans l'industrie alimentaire, des boulangeries sont construites à Buguruslan, Sorochinsk, yasny, un magasin de pâtes à Orsk et une confiserie à Orenbourg. Les usines laitières et fromagères, les usines de viande sont reconstruites et agrandies. Le développement ultérieur est obtenu dans le quinquennat des transports et des communications. La construction des deuxièmes voies sur les directions Orenbourg – kinel, Iletsk –

l'achèvement de la section Orenbourg – Kinel est électrifiée. Le réseau routier à revêtement dur augmente de 2 000 kilomètres. La capacité des PBX urbains augmente de 72 000 numéros, la construction d'un poste téléphonique interurbain à Orenbourg se termine. La région alloue 8 milliards de roubles d'investissements en capital, 30% de plus que le niveau du onzième plan quinquennal. La deuxième étape de la coupe de charbon de Tuligan, une nouvelle centrale thermique à Orsk, est en cours de construction, l'extension de la centrale thermique de Sakmar est terminée. Des milliers de kilomètres de lignes électriques 6 ont été mis en service, parmi lesquels LEP-500 Irtyshskaya GRES – Orenbourg. Le centre automobile «KAMAZ» à Orenbourg, la deuxième étape de l'usine de tracteurs Orsk, l'usine d'équipement de réparation et de traitement, les stations de remplissage de gaz automobiles 14 sont également en cours de construction. Dans le même temps, les usines de l'industrie de la construction et du béton préfabriqué à Orenbourg, Orsk, Buzuluk et Sorochinsk sont reconstruites et réarmées, les usines de construction de maisons à panneaux «Glavorenburgstroy» et «Oblselstroy» sont à pleine capacité. 2,4 milliards de roubles ont été alloués au renforcement de la base logistique et technique de l'agroproma. La reconstruction des fermes d'élevage est en cours, des entrepôts de produits agricoles sont construits, des usines à effet de serre dans les fermes d'état «Druzhba», «Zarechny». Le village d'Orenbourg reçoit dans le quinquennat 20 mille tracteurs, 13 mille voitures, 13 mille voitures-moissonneuses-batteuses,

beaucoup d'autres machines et équipements. Sur la base de l'intensification, de l'application de systèmes scientifiquement fondés dans l'agriculture et l'élevage, le retard toléré a été surmonté et la production de céréales, en particulier de blé dur et fort, de millet, de pommes de terre et de légumes, ainsi que la production d'aliments pour animaux a augmenté. La production agricole brute annuelle moyenne augmente de 14 à 16%. Dans le quinquennat orenburzhtsy reçu 5 millions de mètres carrés. mètres de logements, 1,5 fois augmenté les coûts des services publics, l'amélioration des villes et des villages. Le réseau d & apos; établissements préscolaires, d & apos; écoles d & apos; enseignement général et d & apos; hôpitaux se développe. Un programme intégré de développement des services à la population est en cours. Le volume des services à domicile augmente de 25% sur cinq ans. Une grande attention est accordée à la protection de l'environnement.

Au total, pendant l'existence du pouvoir Soviétique, plus de 1,2 mille objets industriels ont été introduits à Orenbourg» (Tikhomirov AE, études Historiques. LAP LAMBERT Academic Publishing, 2014, P. 175-179).

L'émergence des établissements d'enseignement à Orenbourg

L'apparition des premiers établissements d'enseignement sur le sol d'Orenbourg coïncide presque avec le début de la période de développement de la région. Initialement, en 1735, Orenbourg a été posé à la confluence de la rivière Or à yaik (aujourd'hui la ville d'Orsk), puis en 1741 – à l'urochishche Krasnaya Gora, où se trouve maintenant le village de Krasnogor saraktashsky District. Les deux lieux, pour un certain nombre de raisons, se sont révélés inconfortables, alors le nouveau chef de la Commission d'Orenbourg, I. I. Nepluyev, arrivé en 1742, a choisi le troisième. La ville d'Orenbourg est fondée sur un site moderne le 19 (30) avril 1743. Un an après la Fondation d'Orenbourg (Orsk) en février 1736, l'organe suprême de l'administration de l'église orthodoxe – le Synode – a décidé de construire une église cathédrale dans la ville nouvellement établie et d'établir des écoles slaves-latines avec elle. Ce sont les premières écoles du territoire d'Orenbourg, rapportées par des sources historiques. L'exécution de cette décision et l'ouverture dans la ville d'écoles séparées pour la population russe et non russe sont connues à partir des rapports du chef de l'expédition d'Orenbourg, I. K. Kirilov, au Saint-Synode.

En 1744, à Orenbourg, la deuxième année après la Fondation

définitive de la ville, lors de l'Expédition des affaires frontalières par Décret de l'impératrice Elizabeth, l'école des "étudiants Tatars" a commencé à fonctionner. Il était destiné aux classes inférieures de la population russe du territoire d'Orenbourg. Les enfants de 8 à 17 ans, capables de lire et d'écrire le russe, étaient acceptés à l'école, tandis que la préférence était donnée à ceux qui connaissaient la langue tatare dans une certaine mesure. La formation était en grande partie individuelle. Un interprète de la Commission des Frontières s'est engagé avec chaque élève individuellement. Il a enseigné à parler, lire et écrire le tartare, à l'oral de traduire de la langue tatare sur le russe.

L'école donnait une formation générale et professionnelle et assurait l'obtention d'une place de fonctionnaire inférieur dans les institutions civiles de l'administration dans les postes de chanceliers, de scribes, de fonctionnaires des douanes, de tolmachis. Ses diplômés étaient exemptés du service militaire. L'un des élèves de cette école était le fils du célèbre Explorateur du territoire d'Orenbourg, PI rychkov. L'école des "étudiants Tatars" a travaillé avec succès dans la province jusqu'en 1818.

En 1745, une école d'ingénieurs a été ouverte à Orenbourg, où l'arithmétique, la géométrie, la fortification et l'Ingénierie ont été enseignées. Elle a duré plusieurs années, mais a ensuite été transférée à Saint-Pétersbourg.

Une partie importante de la population du territoire d'Orenbourg de cette époque était composée d'exilés et de membres de leur famille. C'était le résultat d'une politique

centralisée visant à envoyer des exilés à Orenbourg avec leurs femmes et leurs enfants. Le premier gouverneur de la province, Ivan Ivanovich Nepluyev (1693-1773), a demandé au Sénat la création d'une école à Orenbourg sous l'autorité de la chancellerie Provinciale pour l'éducation et l'entretien des enfants dont les parents sont des exilés. En 1748, par décision du Sénat, l'école a été ouverte. Les enfants des exilés âgés de 7 à 15 ans qui vivaient dans la région de la ville d'Orenbourg ont commencé à y étudier. Le programme comprenait l'étude de l'alphabétisation russe, de l'écriture pure, du chant, de la confession de la foi orthodoxe, ainsi que des premières parties de l'arithmétique. L'école a travaillé pendant plusieurs décennies. Compte tenu des capacités de ses diplômés, elle a ensuite rejoint la fonction publique dans les organes de l'administration provinciale.

Parallèlement à l'état, des écoles privées pour l'éducation des enfants de parents aisés ont été ouvertes à Orenbourg pendant cette période. Dans l'une de ces écoles, fondée par l'entrepreneur Joseph Roze (ancien forçat), le célèbre écrivain, poète et dramaturge russe Gavriil romanovich derzhavin (1743-1816) a étudié pendant deux ans.

La formation de l'éducation dans la province au XVIII^e siècle, cependant, comme dans toute la Russie à cette époque, était extrêmement difficile. Il n'y avait pas de base matérielle nécessaire, il n'y avait pas assez de Finances, de personnel enseignant et, peut – être, le plus important-il n'y avait pas de compréhension dans la société, dans les organes de gestion de

l'état de la nécessité de développer l'éducation.

Cependant, la vraie vie exigeait de plus en plus de personnes compétentes et préparées. Le pouvoir, la société ont dû répondre aux exigences du temps. En 1786, la "Charte des écoles populaires de l'Empire russe" a été approuvée, ce qui supposait l'ouverture d'écoles populaires principales et petites dans les villes de province et de banlieue. Conformément à cette Charte, à la fin du XVIIIe siècle (en 1789), une école populaire principale a été ouverte à Oufa et de petites écoles populaires à Orenbourg, Tcheliabinsk et Menzelinsk. Oufa, Tcheliabinsk, Menzelinsk faisaient alors partie de la province d'Orenbourg, maintenant les territoires du Bachkortostan, de la région de Tcheliabinsk et du Tatarstan. En 1797, dans le cadre du transfert du centre provincial d'Oufa à Orenbourg, la petite école populaire d'Orenbourg a été transformée en école populaire principale et l'école populaire principale d'Oufa, à son tour, en petite école populaire. Le travail des écoles populaires a eu lieu dans des conditions difficiles. Les cours ont été organisés dans des locaux adaptés. Le taux d'abandon scolaire était élevé, en particulier dans les classes supérieures de l'école principale. L'équipement matériel de ces établissements et l'enseignement était assuré par les autorités locales. La situation financière des écoles et des enseignants était traditionnellement difficile pour la Russie. La composition des élèves était assez hétérogène. Parmi eux se trouvaient des représentants de différentes couches sociales, ce qui témoigne de l'intérêt de ces

couches pour l'éducation.

En 1804, une nouvelle Charte des établissements d'enseignement a été approuvée en Russie. Conformément à lui, tous les établissements d'enseignement du pays ont été divisés en quatre Catégories: écoles paroissiales (1 année de formation), écoles de comté (2 années de formation), écoles de province (autrement – gymnases, 4 années de formation) et universités. Les programmes des établissements d'enseignement des quatre classes ont été conçus de manière à ce que l'école paroissiale serve d'étape préparatoire au District, le District au provincial et l'école provinciale à l'Université. Cependant, l'école de chaque catégorie devait donner un enseignement complet à ceux qui n'avaient pas la possibilité de le poursuivre.

Pour la gestion des établissements d'enseignement, il a été décidé de diviser tout le territoire de la Russie en six districts scolaires. Dans chaque District, les établissements d'enseignement devaient être gérés par le tuteur et l'Université locale. Les gymnases étaient subordonnés à l'Université, les écoles de comté – les directeurs des gymnases, les écoles paroissiales – les gardiens des écoles de comté. Le territoire de la province d'Orenbourg a été attribué au District scolaire de Kazan. Le siège du syndic de ce District a été déterminé par la ville de Kazan, où l'Université de Kazan a été ouverte.

Conformément à la nouvelle Charte des établissements d'enseignement, les écoles paroissiales sont devenues

l'enseignement primaire. À partir de ce moment, la province a commencé à ouvrir plus activement des écoles primaires dans diverses localités et surtout dans le cadre des programmes des écoles paroissiales. Ces programmes impliquaient l'alphabétisation, les premières actions de l'arithmétique, les principaux principes de la Loi de Dieu et l'étude du droit. Le financement de ces écoles était principalement assuré par les autorités locales.

En 1817, les écoles populaires de Buzuluk et de Menzelin ont reçu le statut de District, en 1818, un statut similaire a été attribué à l'école d'Oufa. L'école du peuple d'Orenbourg a également été transformée en 1822 en District. L'année scolaire dans ces écoles a duré onze mois. La durée de la formation était de deux ans dans l'école elle-même et un an dans la classe de préparation. En 1830, 515 élèves étaient scolarisés dans les cinq écoles de comté de la province. En 1837, le bataillon d'Orenbourg, les demi-bataillons de la Trinité et du Verkhneuralsky et la compagnie Zverinogolovsky formaient 2189 personnes (Mirsaitova S. G. L'éducation populaire dans l'Oural du Sud dans la première moitié du XIXe siècle. Ekaterinbourg, 2000).

À la fin du XVIIIe et à la première moitié du XIXe siècle, les écoles de garnison pour l'éducation des enfants des employés et des soldats à la retraite, créées par décret du gouvernement de 1797, étaient largement connues dans la province d'Orenbourg. Au début du XIXe siècle, ces écoles ont été transformées en unités militaires orphelines, subordonnées au département

militaire, et leurs élèves ont commencé à être appelés cantonistes. Parmi les élèves des écoles de garnison figuraient des enfants soldats à partir de l'âge de 10. Des bureaux militaires orphelins ont été ouverts dans toutes les forteresses les plus grandes et les plus importantes de la province, telles qu'Orenbourg, Verkhneuralskaya, Trinity, etc. Dans leur activité interne, ils étaient subordonnés aux commandants des forteresses. Les diplômés cantonnais étaient envoyés dans les régiments de l'armée et les établissements militaires pour être utilisés en fonction des succès de la formation dans les postes de scribes, les élèves des écoles paramédicales régimentaires, les sous-officiers, les soldats de l'armée. Les écoles cantonales militaires ont cessé leurs activités vers le milieu du XIXe siècle.

La composition des enseignants qui travaillaient dans les établissements d'enseignement de la province au XVIIIe et au début du XIXe siècle était très hétérogène dans le niveau de leur enseignement général et de leur formation professionnelle. Seule une faible proportion des enseignants avaient des études universitaires. La plupart des enseignants ont au mieux reçu une formation professionnelle dans des écoles spirituelles, des séminaires ou des classes pédagogiques supplémentaires dans les gymnases, les principales écoles populaires. Les postes d'enseignants des écoles paroissiales les plus nombreuses ont été remplacés soit par des diplômés des écoles de comté, soit par des personnes ayant passé des examens pour le titre d'enseignant, soit par des diplômés récents des écoles paroissiales elles-mêmes.

"Le 2 janvier 1825, à Orenbourg, après de nombreux travaux préparatoires menés par les gouverneurs de la région, G. S. Volkonsky et P. K. Essen, sur la recherche de fonds et le développement du concept d'une nouvelle institution d'enseignement, le premier établissement d'enseignement secondaire a été ouvert – la célèbre école militaire de Nepluyev, transformée en 1844 en corps de cadets de Nepluyev. À partir de ce moment, dans la province d'Orenbourg, parallèlement à l'enseignement primaire, commence la phase de développement de l'enseignement professionnel secondaire général et secondaire complet. La tâche principale du corps des cadets était la formation des officiers et du personnel administratif pour les besoins du territoire d'Orenbourg et des territoires frontaliers adjacents. Les élèves du corps étaient recrutés principalement parmi les enfants d'officiers, de fonctionnaires civils, une partie des sièges était occupée par des représentants de couches riches de la population étrangère, principalement des Kazakhs. Dans tous les programmes d'études du corps, à différentes périodes de son existence, des programmes d'étude des langues étrangères, en particulier des langues orientales: l'arabe, le turc, le persan" (Bolodurin V. S. Éducation et pensée pédagogique à Orenbourg. Édition du livre d'Orenbourg, 2001, P. 21-22).

Le 29 mai 1887, un deuxième corps de cadets a été ouvert à Orenbourg sur la base de l'école des cantonistes militaires pour former les enfants des officiers et des fonctionnaires employés dans le District militaire du Turkestan et dans la région de

transcaspié.

En 1828, le premier Gymnase a été ouvert dans la province d'Orenbourg dans la ville d'Oufa. Elle a reçu le nom de la province – "Orenbourg Gymnasium". Le Gymnase a commencé un travail réussi pour préparer les jeunes instruits à travailler dans les organes de l'administration ou à poursuivre des études dans les universités. Il a été formé principalement par les enfants de fonctionnaires, de riches marchands et de bourgeois. Le nom "Orenbourg" a été conservé au Gymnase jusqu'en 1865.

Le 6 décembre 1832, le "département de l'école militaire Nepluevsky pour l'éducation des filles" a été créé à Orenbourg, un institut spécial de filles transformé en 1848 en institut des femmes d'Orenbourg nommé d'après l'empereur Nicolas Ier. L'Institut est entré dans le système des établissements d'enseignement spéciaux pour femmes du département de l'impératrice Marie. Il a organisé une pension où vivaient la plupart des élèves. Tout au long du XIXe siècle, les programmes d'études et les programmes d'études de l'institut ont changé à plusieurs reprises, la base matérielle a été renforcée et le nombre d'élèves a augmenté constamment.

Le journal anglais "The Illustrated London News" du 25 janvier 1868 rapporte qu'une école militaire russe de 200 élèves a été créée à Orenbourg, aux frontières du Turkestan, dont 120 ont été élus parmi les fils de chefs Tatars et kirghizes. L'un des premiers diplômés de cette école était le célèbre éducateur kazakh et premier enseignant kazakh, puis inspecteur des écoles

populaires de la région de turgai, ibrai altynsarin, qui a consacré sa vie au développement de l'éducation et à la diffusion des connaissances parmi la population kazakhe.

1868 – l'année de l'ouverture dans la ville d'Orenbourg du premier Gymnase classique masculin. Pendant la seconde moitié du XIXe et le début du XXe siècle, il s'agissait d'un établissement d'enseignement secondaire civil de premier plan à Orenbourg et dans la province d'Orenbourg. Le Gymnase avait une bibliothèque solide, un bon équipement. Le bâtiment du Gymnase avait sa propre église avec une décoration d'église riche. Ici, le personnel enseignant le plus qualifié a travaillé, dont les inspecteurs des districts scolaires de Kazan et d'Orenbourg ont toujours donné des commentaires positifs sur le travail.

Le Gymnase était célèbre pour ses soirées littéraires. Ses lycéens ont participé à toutes les célébrations de la ville. En juillet 1891, lors de son retour du Japon, le futur empereur de Russie Nicolas II a visité le Gymnase.

Le 3 décembre 1868, l'école des femmes de la catégorie 1 a été ouverte à Orenbourg, qui a été transformée en premier Gymnase des femmes en 1871.

"Au milieu des années 60 du XIXe siècle, au Nord de La vieille slobodka, les premiers établissements industriels apparaissent, ils sont construits dans le quartier des rues Potcharnaya et Shafeev. Cette terre était considérée comme un pâturage urbain et n'appartenait pas à la slobodka. Les bâtiments sur ce site sont d'abord désignés comme «établissements de colle

et de poterie», puis «lieux loués», car près des entreprises ont commencé à s'installer par leurs propriétaires ou simplement des locataires. D'où l'expression vivre «à Louer». La construction des lieux loués au début du XXe siècle atteint presque les rues modernes du 1er Sémaphore et de la Tempête" (selon Orenbourg: manuel, J. D. Garankin, V. V. Dorofeev, A. N. Zhilin. Tcheliabinsk, édition du livre de l'Oural du Sud, 1985, P. 15).

L'espace entre la rue Kurach (kurach Pavel Seliverstovich (1894-1937) – participant à la guerre civile, commandant du premier régiment de cosaques de travail de cavalerie soviétique d'Orenbourg) et la pente est resté non construit et à partir de la fin du XIXe siècle a commencé à s'appeler la place Ardatov.

Peu à peu, les lieux loués ont fusionné avec l'ancienne slobodka et le nom «location» est passé à la partie de l'ancienne slobodka, qui se trouvait sous la montagne. La fusion finale a eu lieu pendant les années du pouvoir soviétique, lorsque, à la fin des années 30, le côté Sud de la rue de la Poterie 1 a été construit, maintenant Musa Jalil (Jalil (Zalilov) Musa Mustafyevich (1906-1944) est un poète soviétique tatar, Héros de l'Union soviétique, lauréat du prix Lénine, exécuté par les fascistes dans la prison militaire de Moabit à Berlin).

L'avancée de la slobodka et des lieux loués vers l'ouest a été entravée par la nature basse du terrain et la présence d'un lac de Bain. Ce dernier a duré jusqu'en 1957, quand il a presque tous été bombardé pour l'attribution de places pour la construction

individuelle. En 1959, il y avait déjà de nouvelles rues.

Le District scolaire d'Orenbourg a joué un rôle particulier dans le développement de l'éducation dans la province d'Orenbourg. En 1875, il a été décidé d'allouer du District de Kazan un District scolaire séparé d'Orenbourg, qui comprenait des établissements d'enseignement situés sur de vastes places. Aujourd'hui, sur ce territoire se trouvent les régions du Bachkortostan, d'Orenbourg, de Perm, de Sverdlovsk, de Tcheliabinsk, de kustanai, d'aktioubinsk et de l'Oural. La tâche du District scolaire était de créer un réseau d'établissements d'enseignement, de contrôler son fonctionnement, d'aider à fournir aux établissements d'enseignement du personnel pédagogique et des moyens pédagogiques. Le premier de ses administrateurs a été nommé P. A. Lavrovsky, un philologue de l'éducation, une personne qui avait des travaux scientifiques sur la philologie slave et une expérience du travail pédagogique et organisationnel en tant que recteur de l'Université de Varsovie. Au 1er janvier 1875, c'est-à-dire au moment de l'ouverture du District scolaire d'Orenbourg, sur son territoire, dans les villes d'Orenbourg, Troitsk, Uralsk, Oufa, Perm, Esa-terenbourg, il y avait six gymnases masculins et un progimnazia masculin à Menzelinsk.

La croissance de la production industrielle et agricole, le développement de la culture et du commerce dans la province d'Orenbourg au XIXe siècle ont provoqué un besoin sans cesse croissant de personnes instruites. Bien que lentement, le

réseau d'établissements d'enseignement dans la province s'est élargi. De nouveaux établissements d'enseignement ont été ouverts, y compris des écoles primaires urbaines et rurales de différents types et sous-catégories départementales, des écoles progymnasiques, des séminaires et des écoles de théologie. À Orenbourg, en particulier, on a ouvert un second corps de cadets, un institut d'enseignement, un séminaire, une école spirituelle, une école d'artisanat, une école diocésaine de femmes, etc.

La politique éducative active au XIXe siècle a été menée par le gouvernement de l'armée cosaque d'Orenbourg. La première école dans les colonies cosaques a été fondée en 1823 dans le village de Sakmar. Il a été conçu pour les élèves 40 parmi les enfants seniors et cosaques. En 1835, le nombre de ces écoles est passé à trente, et en 1848, les écoles ont été ouvertes sous chaque gouvernement de village. Leur nombre a atteint 69, 1350 étudiants de sexe masculin y étaient engagés (Sevastyanov S. N. *Éducation scolaire dans l'armée cosaque d'Orenbourg pour 1819-1895*, Orenbourg, 1896). Depuis le milieu du XIXe siècle, des établissements d'enseignement pour les filles ont commencé à s'ouvrir dans les villages et villages cosaques, ainsi que dans les écoles pour garçons.

Selon les données du "essai Statistique de la province d'Orenbourg", 1892, pp. 17-19, caractérise les résultats du développement du réseau d'établissements d'enseignement dans la province d'Orenbourg à partir de 1890. Il ressort de ce tableau qu'en 1890, la province comptait 630 établissements

d & apos; enseignement qui comptaient 36 052 élèves, dont 26 062 hommes et 10 590 femmes. L'augmentation du nombre d'établissements d'enseignement et d'élèves par rapport aux années initiales du siècle, où il n'y avait que quelques écoles, est notable. La croissance du nombre d'écoles dans la seconde moitié du XIXe siècle est particulièrement significative, en particulier les écoles de type élevé qui ont donné l'enseignement secondaire complet et incomplet, l'enseignement professionnel secondaire (Bolodurin V. S. Éducation et pensée pédagogique à Orenbourg. Édition du livre d'Orenbourg, 2001, P. 29).

Cependant, il ne faut pas exagérer les résultats du développement de l'éducation au XIXe siècle en Russie en général et, en particulier, dans la province d'Orenbourg. La Russie a continué à être très en retard par rapport à la plupart des pays européens et aux États-Unis en termes de diffusion de l'éducation. À la fin du XIXe siècle, un certain nombre de ces pays ont institué l & apos; enseignement primaire obligatoire. Les indicateurs de développement de l'éducation dans la province d'Orenbourg étaient inférieurs à la moyenne en Russie. Au XIXe siècle, la province a continué d'être parmi les régions arriérées du pays, en particulier dans la formation de l'enseignement secondaire et supérieur. En Russie, en 1892, 167 gymnases pour hommes, 143 gymnases pour femmes et 105 écoles réelles (Dnipro E. D. École en Russie dans la seconde moitié du XIXe siècle//pédagogie soviétique, 1975, n ° 9, P. 113) dans la province d'Orenbourg, seuls deux

gymnases pour hommes et un pour femmes fonctionnaient. La première véritable école, dont le programme reflétait davantage les demandes de la nouvelle société technocratique naissante, n'a ouvert ses portes à Orenbourg qu'en 1895. La situation de l'enseignement secondaire dans la province n'a pas été améliorée par la présence de deux corps de cadets, d'un séminaire, de l'institut Nikolaev pour l'éducation des jeunes filles et d'une école diocésaine pour femmes. Les établissements d'enseignement supérieur à la fin du XIXe siècle dans la province d'Orenbourg n'étaient pas du tout.

Littérature utilisée

- Bolodurin Vs Éducation et pensée pédagogique à Orenbourg. Éditions du livre d'Orenbourg, 2001
- Dneprov E. D. l'École en Russie dans la seconde moitié du XIXe siècle/ / pédagogie soviétique, 1975, n ° 9
- Mirsaitova S. G. l'éducation Populaire dans l'Oural du Sud dans la première moitié du XIXe siècle. Ekaterinbourg, 2000
- Selon Orenbourg: manuel, Y. D. Garankin, V. V. dorofeev, A. N. Zhilin. Tcheliabinsk, édition du livre de l'Oural du Sud, 1985
- Sevastyanov S. N. l'éducation Scolaire dans l'armée cosaque d'Orenbourg pour 1819-1895, Orenbourg, 1896
- Tikhomirov AE, études Historiques. LAP LAMBERT Academic Publishing, 2014
- Tikhomirov AE, la Science confirme-26. "Ridero", Ekaterinbourg, 2023
- Tikhomirov AE, Industrie D'Orenbourg. Industrialisation dans les années 20-30 du XXe siècle. "Ridero", Ekaterinbourg, 2018
- Tikhomirov A. E., Recueil d'articles de 2015, "Polyart", Orenbourg, 2016

Livres sur le thème «Histoire d'Orenbourg»

Kocharian Ma, tikhomirov AE, Vaan teryan est un poète et une figure publique. "Litres", Moscou, 2023

Musukeeva A. R., tikhomirov A. E., Poète-héros. "Litres", Moscou, 2023

Reizih L. L., tikhomirov A. E., les allemands d'Orenbourg. LAP LAMBERT Academic Publishing, 2013

Tikhomirov AE, De l'histoire des allemands d'Orenbourg. Recueil d'articles. "Ridero", Ekaterinbourg, 2018

Tikhomirov AE, Feuilletant les pages de l'histoire d'Orenbourg. "Litres", Moscou, 2023

Tikhomirov AE, Pouchkine et Dal à Orenbourg. "Litres", Moscou, 2023

Tikhomirov AE, la région de Chkalov (Orenbourg) pendant la grande guerre patriotique, "Ridero", Ekaterinbourg, 2022

Tikhomirov AE, l'Industrie de l'Oural du Sud pendant les années NEP et les cinq ans d'avant-guerre. LAP LAMBERT Academic Publishing, 2012

Tikhomirov AE, Tikhomirova G. M., Oural du Sud-patrie des indo-européens. LAP LAMBERT Academic Publishing, 2016

Tikhomirov AE, Tikhomirov G. M., l'Émergence des indo-européens. Formation de la communauté Linguistique dans

l'Oural du Sud. "Ridero", Ekaterinbourg, 2017

Tikhomirov AE, Industrie De L'Oural Du Sud. Industrialisation dans les années 20-30 du XXe siècle. "Ridero", Ekaterinbourg, 2018

Tikhomirov AE, Meru-montagnes de l'Oural? "Litres", Moscou, 2023